

« In Memoriam : Jean-Charles Bonenfant »

Fernand Dumont et Jean-Charles Falardeau

Recherches sociographiques, vol. 18, n° 1, 1977, p. 7.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/055735ar>

DOI: 10.7202/055735ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

In Memoriam

JEAN-CHARLES BONENFANT

C'est la quatrième fois que notre revue doit, hélas, déplorer la disparition d'êtres chers. Cette fois-ci cependant il nous semble que le deuil est plus immédiatement sensible, l'arrachement plus brutal.

Le départ de notre collègue et grand ami Jean-Charles Bonenfant est une indescriptible perte pour le Canada entier, pour le Québec en particulier, pour la communauté universitaire d'une façon encore plus intime, et pour nous, de la revue, une tristesse sans nom.

Nos lecteurs savent combien Jean-Charles Bonenfant était identifié à Recherches sociographiques. Depuis notre quatrième numéro, dès 1960, il a été l'un des collaborateurs dont le nom est revenu le plus souvent comme auteur de nos comptes rendus de livres. Le présent numéro en publie d'ailleurs encore un — le dernier qu'il aura signé pour nous. Il nous faudra plus qu'un effort pour écarter son nom de notre Comité de rédaction.

Mais peut-on effacer des noms ? Faire comme si n'existait plus un homme comme Jean-Charles Bonenfant, constamment disponible, érudit, chaleureusement encourageant ? Nous ne pouvons que nous incliner, pleurer et aussi reconnaître qu'il eût été le premier à nous inciter à continuer, malgré tout.

Fernand DUMONT
Jean-Charles FALARDEAU